

QU'EST-CE QUI S'AM ?

Les oubliés des vacances

Ils ont oublié les collègues, laissés de côté les mails, la pause estivale, saint Groul tant attendu, est enfin arrivée pour les salariés du centre-ville. Tant mieux pour eux. Mais sur le bord de la route des vacances, ils laissent des malheureux. Comme ce restaurateur de la rue Jean-Hippou, qui avait la mine bien déçue lorsqu'à 22 h 30, hier, ses tables s'affichaient désespérément vides. C'est ainsi depuis le 14 juillet. Son restaurant marche bien, pourtant le reste de l'année. Ou le temps lui semblera long jusqu'à ses congés, le 30 août...

LE DISPOSITIF DE COLLECTE DES DÉCHETS PRÉVU POUR LE 15 AOÛT



MODIFICATIONS. Déchets ménagers (poubelle verte). Pour le 15 août, sur les zones collectées une fois par semaine, le vendredi, la collecte des déchets ménagers sera maintenue. Les bacs sont à sortir la veille au soir pour les collectes du matin, ou dès le midi pour les collectes de l'après-midi. Les secteurs concernés sont sur les communes suivantes : Ingré, Saran, Fleury-les-Aubrais, Semoy, Orléans, Saint-Jean-le-Blanc, Marigny-les-Usages et Chanteau. Pour les zones collectées plusieurs fois par semaine, les déchets ménagers seront collectés lors de la prochaine collecte.

Bac de tri (poubelle à couvercle jaune ou bleu). Les bacs de tri ne seront pas collectés le 15 août. La prochaine collecte aura donc lieu le vendredi 22 août. ■

Orléans → Vivre sa ville

SANTÉ ■ La Maison des consultations de Saran regroupe près de 60 praticiens médicaux et paramédicaux

Dix-huit spécialités sous le même toit

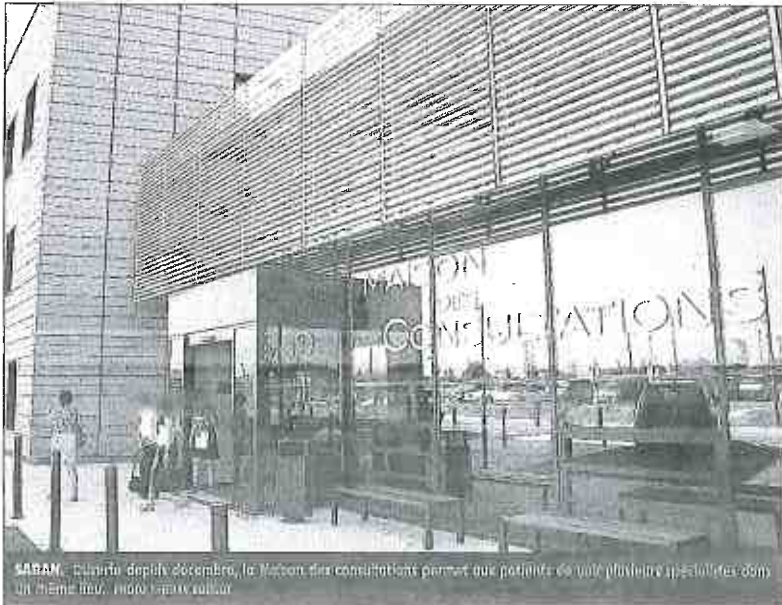
Depuis sept mois, la Maison des consultations de Saran propose aux patients dix-huit spécialités médicales et paramédicales. C'est la plus grosse maison de santé de la région.

Marie Guibal
marie.guibal@centrefrance.com

C'est un bâtiment de couleur beige qui jouxte le pôle santé Oréliance, à Saran. La Maison des consultations (*) est une structure indépendante, même si de nombreux praticiens opèrent dans la clinique voisine. Un tunnel de raccordement leur est d'ailleurs réservé. Lancée en décembre dernier, elle n'a été inaugurée officiellement que récemment. C'est la plus grosse maison de santé de la région, et l'unique du secteur privé. Sur 5.000 m², elle regroupe une soixantaine de praticiens, exerçant dans 18 spécialités (lire par ailleurs).

Il reste encore de la place pour accueillir un autre spécialiste (rhumatologue et podologue manquent, par exemple, dans la liste) ou un médecin généraliste. Jusqu'à son ouverture, chacun consultait dans un cabinet de ville ou dans l'une des cliniques de l'agglomération qui a rejoint Oréliance.

Mutualisation des moyens
« L'avantage, c'est qu'il y a unifié de lieu et d'action, souligne le Dr Fabien Delétang, chirurgien



SARAN. Depuis décembre, la Maison des consultations permet aux patients de voir plusieurs spécialistes sous un même toit. PHOTO: JEAN-LOUIS BOURAKI

de la main et président de l'association des locataires de cette Maison. Ça facilite la vie du patient, ça permet une synergie et une complémentarité des compétences, et aussi une mutualisation des moyens pour les praticiens. » En effet, chacun loue son bureau et certains choisissent de partager leur salle d'attente et leur secrétariat pour diminuer les frais. Cette Maison des consulta-

tions – dont le projet est né il y a une dizaine d'années – a vu le jour après 18 mois de travaux.

Les 11 millions d'euros nécessaires pour construire ce bâtiment Très haute performance énergétique (THPE) ont été fi-

Soins complémentaires

Une petite vingtaine de spécialités sont proposées : anatomie pathologie, anesthésie, cardiologie, chirurgie de la main, chirurgie viscérale, gastro-entérologie, chirurgie viscérale, chirurgie orthopédique, chirurgie vasculaire, infirmières, orthèse, électromyogramme, radiologie, laboratoire d'analyses, pneumologie, chirurgie plastique, pneumologie, gynécologie, sages-femmes et urologie. D'autres pourraient s'ajouter, à terme.

QUESTION À...

La maison de santé, un remède miracle ?

VALMY NOUMI-KONGUEN
Adjoint à la Santé d'Orléans

Pour les quartiers précaires, où l'accès à la santé est compliqué, je dirais « oui ». Parce que les patients ont tout sur place. Un diabétique pourra voir un cardiologue, un nutritionniste, une infirmière. La prise en charge devient globale. Les populations en souffrance ne se déplacent pas, nous allons vers elles. C'est une façon, aussi, de prendre soin des praticiens pour qu'ils ne soient plus isolés. Ils mettent en commun la paperasse, s'arrangent pour les horaires de présence. C'est comme cela qu'on va faire en sorte que de nouveaux médecins s'installent en ville.

nancés, sans fonds publics, uniquement par les praticiens, le Crédit agricole Centre Loire Investissement et la société financière B, à hauteur d'un tiers chacun.

L'objectif affiché est de créer une « attractivité forte pour les professions libérales » dans une zone où la désertification médicale se fait cruellement sentir. Le médecin l'assure : « L'offre crée la demande ».

(*) Également appelée Maison Asclépios, du nom du dieu de la médecine, dans la mythologie grecque.

■ Maison des consultations, 551, avenue Jacqueline-Auriol, 45770 Saran.

Une maison à l'Argonne en fin d'année, La Source attendra 2015

La grossesse a été difficile mais l'enfant se présente bien. L'accouchement est prévu cet hiver. Soit six bons mois de retard sur le calendrier initial.

« Tout ça a été très compliqué mais aujourd'hui le chantier est dans les temps, se rassure le Dr Naïma Bouraki, médecin généraliste, investie depuis le départ dans ce projet de maison de santé pluridisciplinaire (MSP) de l'Argonne. Nous devrions ouvrir à la mi-décembre. » Dès octobre, une partie des locaux, en cours d'aménagement en façade du centre commercial de la place Mozart, devrait être occupée par un car-



dialogue.

Il est l'un des 14 praticiens (avec trois généralistes, deux ki-

nés, un psychologue, un dentiste et six infirmières) qui pourront consulter sur place les

habitants du quartier. « Il y a aussi une sage-femme et un orthophoniste qui font partie du projet même s'ils ne seront pas dans les locaux mais juste à côté », précise le Dr Bouraki.

Le « casting », qui a connu quelques retouches, est aujourd'hui au complet pour permettre une « prise en charge globale » d'une population « en situation de grande précarité ». Des discussions sont en cours avec l'Agence régionale de santé pour qu'un coordinateur assure le suivi de ces patients, y compris dans la dimension sociale de leur prise en charge. « Il y aura également des interprètes

pour les patients ne parlant pas français », précise Valmy Noumi-Konguen, adjoint délégué à la Santé. La ville d'Orléans, qui a financé à hauteur de 50 % cette MSP dont le budget avoisine le million et demi d'euros, croit beaucoup en ce projet « pilote » pour enclencher une dynamique de regroupement des praticiens et ainsi assurer la permanence des soins en ville.

Une maison de santé est déjà en cours de construction à La Source. Elle ouvrira ses portes en 2015. En attendant, peut-être, d'autres projets en centre-ville et à Saint-Marceau. ■

Isabelle Gauthier